

Qu'est ce que l'URSA

Association loi de 1901, créée en 1984 par Mme le Dr H. Niox-Rivière. Elle réunit des « rétablis » et des soignants professionnels afin d'animer des activités de soin et de prévention issues de la conception « clodoaldienne » de l'alcoolologie.

Le service de Médecine-Alcoolologie

du

Centre Hospitalier des Quatre Villes

Héritier d'un des premiers services spécialisés dans l'aide aux malades alcooliques, fondé par le Dr R-M Haas au début des années 50, il s'adapte aux nécessités de la médecine moderne et au développement de l'addictologie, tout en maintenant la vision humaniste des pionniers de l'alcoolologie.



UNITE POUR LA RECHERCHE
ET LES SOINS EN ALCOOLOGIE

Plan d'accès



25 ans de l'URSA

20 mai 2010

Au Carré
Saint-Cloud

3 bis, rue d'Orléans
92100 Saint-Cloud
(Hauts de Seine)

Présentation du symposium « Exactitude et vérité en alcoologie »

Les organismes de tutelle demandent de plus en plus aux professionnels du soin en alcoologie et addictologie de faire l'évaluation de leur travail. Ils souhaitent que se développent des outils méthodologiques de recherche pour le faire. Ils disent s'appuyer sur le modèle anglo-saxon de « l'evidence based medicine »... médecine fondée non pas sur l'évidence (faux ami anglais-français) mais sur des preuves scientifiques.

Si ce modèle technologique fonctionne dans le domaine des maladies somatiques, ce n'est pas le cas dans le champ des troubles psychologiques et de leurs traitements psycho-sociaux. C'est ce qui a été démontré dans les grandes études anglo-saxonnes d'évaluation des traitements en addictologie (MATCH, VA Effectiveness study, Combine, UKATT...) qui essayaient de déterminer le meilleur appariement thérapeutique entre patients et pratiques thérapeutiques.

Ces études, qui ont nécessité des financements importants, n'ont pas donné les résultats escomptés. Si la majorité des chercheurs continuent dans cette voie, en espérant faire mieux avec des méthodologies meilleures, certains pionniers de ces recherches critiquent aujourd'hui cette attitude. C'est le cas de **Thomas Babor**, un des maîtres d'œuvre de l'étude MATCH, qui a eu le courage de rappeler encore récemment l'illusion technologique et la faiblesse des résultats de la recherche. Ainsi, il questionne les experts qui se voilent la face devant l'évidence du manque d'évidence scientifique.

Car ces études ont été incapables de montrer les différences de résultats entre différents traitements. Elles n'ont pas démontré non plus la justesse des hypothèses qui étaient sensées expliquer le mécanisme d'action des traitements mais elles ont indiqué que la réussite venait d'autres facteurs. Cette réussite dépend :

- de l'investissement du patient dans le rétablissement : il est clair dans toutes les études que l'amélioration commence dès la demande de soin, avant la mise en œuvre des protocoles thérapeutiques ;

- de l'engagement du thérapeute, encore faut-il qu'il se sente soutenu par les administrateurs des systèmes de soin ;

et donc de la qualité humaine de la relation thérapeutique, de l'alliance thérapeutique. Il a été montré que le facteur principal de réussite est la facilité de l'accès aux soins, l'offre d'un grand choix d'outils thérapeutiques et la modification des conditions de vie. Ces résultats sont encourageants pour le service de **Médecine-Alcoologie de Saint-Cloud** (Centre hospitalier des 4 villes) qui travaille en étroite collaboration avec le groupe d'entraide **URSA**. Plus généralement, il est regrettable que la demande d'évaluation en France se fasse sans tenir compte des résultats des études étrangères et qu'on souhaite faire les mêmes recherches, sans les moyens financiers énormes qui ont été mis en jeu, trente ans après, alors que les pionniers anglo-saxons de cette addictologie technologique reviennent aujourd'hui à une approche qualitative, plus humaniste, de l'évaluation.

Babor T., "Treatment for persons with substance use disorders : mediators, moderators, and the need for a new research approach." in *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 17 (S1) : S 45-49 (2008)

Programme de la journée célébrant les 25 ans de l'URSA

10 h – 17 h Symposium : « Exactitude et vérité en alcoologie »

10 h – Accueil par M. le Maire de Saint-Cloud

Introduction : **Dr Michel Craplet**, CSAPA Dr Haas (Saint-Cloud), Président de l'URSA
« Histoire et crise en alcoologie : entre bulles et précarité. »

10 h 30 - 12 h – Première session : Évaluation de la clinique

Modérateur : **Dr Éric Hispard**, CSAPA Cap 14 (Paris), Administrateur SFA,
Président de l'ACERMA

Pr **Thomas F. Babor**, Farmington, CT, USA :

« Traitement des personnes présentant des troubles liés à l'usage de substances psychoactives : nécessité d'une nouvelle approche pour la recherche. »

Groupe de la SFA des Associations d'aide aux personnes ayant un problème d'alcool
Association **URSA** : Mme le Dr H. Niox-Rivière avec Philippe, Marie et les autres
Discussion

Déjeuner sur place et rencontre avec la presse

15 h 30 - 17 h – Seconde session : Clinique de l'évaluation

Modérateur : **Dr Le Blevé**, Centre de soins La Bretonnière (Astillé),
Administrateur SFA

Dominique Audouin, Psychoclinicien, CSAPA Dr Haas (Saint-Cloud) :

« Entre santé et vérité, quelle éthique pour l'alcoologie ? »

Association **ACERMA**

RAFTA (association SAS)

Discussion

17 h – Conclusion :

Dr Vanghelis Anastassiou, Centre Hospitalier des Quatre Villes

« L'avenir de l'alcoologie clodoaldienne : plaidoyer pour une alcoologie pertinente et irrévérencieuse »

19 h – Mise en bouche

21 h – Théâtre par la troupe de l'URSA

Toute la journée, une exposition présentera les activités de l'URSA

Participation aux frais :
Adhérents de l'URSA : 10 euros
non adhérents : 40 euros